

émouvant. Ce sont les premières lignes de son testament, que je dois à une bienveillante communication de pouvoir vous citer. Ecoutez ces accents d'outre-tombe : « Je meurs dans la foi catholique et française qui fut celle des miens et à laquelle je n'ai jamais cessé de croire. J'espère que Dieu aura égard à cette foi ; je n'ai que cela à lui offrir, mais je l'ai bien. »

« La foi catholique et française ! Voilà donc, ô brave entre les braves, ce qui a fait de vous un héros, que dis-je ? plus qu'un héros, un martyr de la cause du droit !

« Modeste autant que glorieux, vous avez voulu confier votre dépouille à la terre qui a bu votre sang. Dormez là-bas, à côté des vaillants qui vous firent escorte ; mais ce sera justice qu'on vous enveloppe dans les plis de notre drapeau ; c'est le seul suaire digne de vous. Votre vrai tombeau, il sera dans l'étreinte et dans l'âme de la France.

« Dormez là-bas, sous la garde de ceux que vous aviez conduits au combat. Mais partout où l'admiration unie à la reconnaissance voudra vous élever des trophées de gloire, qu'on y fasse resplendir la croix, car c'est elle qui vous fait immortel !

« Puis que votre souvenir plane comme une ombre bienfaisante, mieux encore, que la réalité de votre protection descende sur cette armée française à laquelle vont nos plus ardentes sympathies, parce qu'en elle se réfugient nos inextinguibles espérances.

« Enfin, que vos exemples se dressent devant nous pour nous rappeler que nous ne devons jamais séparer, dans nos cœurs, ces deux augustes Mères dignes d'un égal amour : l'Eglise et la France. »

---

## DIOCÈSE D'ANGERS

### Service pour le colonel de Villebois-Mareuil

Le service annoncé pour le colonel de Villebois-Mareuil a réuni à la cathédrale, mardi dernier, une assistance des plus imposantes. Trois mille personnes se pressaient dans l'édifice pour rendre hommage à la mémoire du héros français. Au sentiment patriotique qui animait cette foule, se joignait le souvenir des liens qui rattachaient à notre province le colonel de Villebois. La présence de nombreux parents, de nombreux amis du défunt rappelait vivement sa mémoire. C'était vraiment un fils de l'Anjou, noblement tombé au champ d'honneur, que venaient saluer ses concitoyens ; et c'était aussi autour d'un héros chrétien que montait l'encens de l'Eglise avec sa prière.

Monseigneur avait bien voulu promettre de prendre la parole dans cette solennelle circonstance. Interrompant le cours de ses visites pastorales, il rentrait à Angers la veille de la cérémonie, n'ayant, pour s'y préparer, que la nuit qui la précédait. Combien nous